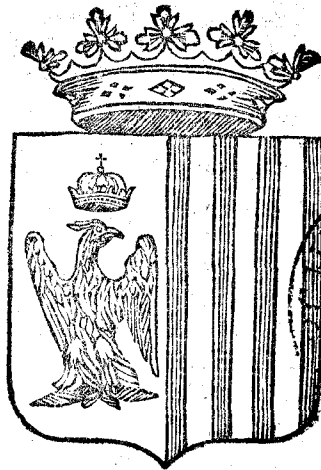


G A Z E T T E

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.
ETATS-UNIS.*Washington, 26 janvier,*

Nos gazettes contiennent plusieurs pièces importantes. La correspondance qui a eu lieu entre le ministre et M. Monroe, a été communiquée au congrès. Le président, en la communiquant, annonce qu'elle offre une preuve continuelle de la politique hostile du gouvernement anglais.

Du 28 — On assure que M. Forster a demandé à notre gouvernement une réponse catégorique à la question suivante : Si nos préparatifs de guerre se faisoient dans la vue d'envahir quelques uns des établissemens de S. M. ?

On dit qu'en cas de guerre avec la Grande-Bretagne, cinquante mille hommes se sont offerts pour s'emparer du haut et du bas Canada, sans occasionner aucuns frais à notre gouvernement. Ce sont les jeunes gens de la Montagne-Bleue, les colons de Massachusette, Vermont, New-Hampshire, Connecticut et New-York; si cela est nécessaire, on lèvera encore un plus grand nombre d'hommes.

ANGLÈTERRE.

Londres, 2 mars.

Le 12 novembre dernier, les habitans de Carthagène se sont déclarés indépendans de la mère-patrie, et nous ajoutons avec plaisir que cette nouvelle révolution s'est opérée sans effusion de sang: tant il y avoit peu de disposition dans ce pays à s'opposer à la volonté générale. Ainsi que nous l'avons déjà dit; le premier acte du gouvernement a été d'abolir l'inquisition; et cette mesure a été suivie d'une *déclaration d'indépendance*, au nom du « Dieu tout puissant, auteur de la nature, » dans laquelle il est dit que les habitans de Carthagène, assemblés en *Junta générale*, et assistés par tous les tribunaux de la ville, se sont réunis « pour entrer en jouissance des droits justes et inaliénables qui leurs sont dévolus dans le cours des événemens par lesquels il a plu à la divine Providence de marquer la chute de la monarchie espagnole et l'établissement d'une nouvelle dynastie sur le trône des Bourbons. Après quelques remarques préparatoires, la déclaration continue ainsi: en détournant avec horreur les yeux des vexations, des misères et des calamités qui depuis 300 ans accablent notre malheureuse patrie, opprimée par les conquérans et les commandans envoyés d'Espagne; souffrances dont la durée ne peut manquer d'éconner la postérité; et en passant sous silence toutes les conséquences de cette époque malheureuse pour l'Amérique, nous ne

NOVEDADES ESTRANGERAS.
ESTADOS-UNIDOS.*Washington 26 de Enero.*

Nuestras Gazetas contienen muchas piezas importantes. La correspondencia que ha habido entre el Ministro de la Guerra, y M. Monroe ha sido comunicada al congreso. El Presidente al comunicarla anuncia, que es una prueba continua de la hostil politica del Gobierno Ingles.

Del 28 Se asegura que M. Forster ha pedido á nuestro Gobierno una respuesta categorica á la siguiente pregunta: Si nuestros preparativos de Guerra se hacian con el objeto de invadir algunos de los establecimientos de S. M.

Se dice que en caso de Guerra con la gran Bretaña se han ofrecido para apoderarse de la alta y baxa Canada cinquenta mil hombres sin ocasionar gasto alguno á nuestro Gobierno. Estos son juvenes de la montañia azul, y si es necesario las colonias de Massachusette, Vermont, Nueva-Hampshire, Connecticut, y Nueva-York levantarán aun mayor numero de hombres.

INGLATERRA.

Londres 2 de Marzo.

El 12 de Noviembre ultimo los habitantes de Carthagena se declararon independientes de la Madre patria y añadimos con gozo de que esta nueva revolucion se ha hecho sin efusion de sangre, sin embargo de haber apariencias de no poderse verificar á gusto general, como ya lo hemos dicho. El primer acto del nuevo Gobierno ha sido el de abolir la inquisicion, y esta disposicion ha sido seguida de una *declaracion de independencia* « á nombre de Dios todo poderoso autor de la naturaleza » en la que se dice, que los habitantes de Carthagena reunidos en *Junta general*, y asistidos de todos los Tribunales de la ciudad « para entrar en el goze de los derechos justos e inagenables, que los acontecimientos del tiempo les ha restituido, siendo del agrado de la Divina providencia haber marcado la caída de la Monarquia Española, y estableciendo en ella una nueva dynastia sobre el trono de los Borbones » Despues de algunos exordios preparatorios continua así la declaracion « En volviendo con horror los ojos á las vexaciones miserias, y calamidades que ha 300 años affligian nuestra desgraciada Patria, oprimida por los Conquistadores, y Comandantes enviados de España; sufrimientos, de cuya dureza se asombrará la posteridad, mas omitiendo todas las consecuencias de aquella Epoca tan infeliz para la America, nos ce-

nous arrêterons qu'aux seuls évènements qui sont particuliers à cette province depuis le commencement de la révolution d'Espagne. En lisant les détails, les partisans les plus décidés de l'Espagne ne pourront s'empêcher d'avouer que plus notre conduite a été généreuse et désintéressée envers les gouverneurs envoyés de la péninsule, plus la leur envers nous a été injuste, tyrannique et oppressive. D'après l'irruption des Français en Espagne, l'entrée de Ferdinand VII sur le territoire de France, et la renonciation faite ensuite par ce monarque et par sa famille de leurs droits au trône de leurs ancêtres en faveur de Napoléon, les liens qui unissoient le roi à son peuple ont été rompus. Dès ce moment, le peuple est entré en possession de sa souveraineté, et a été autorisé à se choisir la forme de gouvernement qui lui convenoit le mieux. «

HONGRIE.

Semlin, 8 février.

La nouvelle de la dénonciation de l'armistice a produit une sensation fâcheuse en Servie: à Belgrade et ailleurs, l'on desiroit la paix.

On sait actuellement que les divisions Langeron et Markoff n'ont pas cerné, mais seulement observé la forteresse de Rudschuk avant la conclusion de l'armistice. Les troupes russes évacuèrent alors la rive droite du Danube, à cause du manque de vivres.

Les plénipotentiaires turcs ont déclaré formellement que la Porte-Ottomane ne consentiroit à aucune cession de territoire; et les Russes, mécontents de la longueur des négociations, ont dénoncé l'armistice. On s'attend à une campagne sanglante. Le grand-visir paroît devoir rester à son poste; il a la confiance des troupes; il est vrai que l'été dernier il lui a été impossible de pénétrer dans la Valachie, et que le corps de Tschapan-Oglou est perdu pour la Porte; mais c'est le seul malheur arrivé au grand-visir pendant la dernière campagne: tout le monde convient qu'il a montré beaucoup de valeur et de sang-froid à la bataille de Rudschuk, et que si la cavalerie turque avoit pu exécuter les mouvemens ordonnés par lui, la victoire n'eût point été douteuse.

On dit que le Grand-Seigneur fait des préparatifs pour attaquer la Servie, en supposant que les Russes se bornent à agir d'une manière défensive sur la rive gauche du Danube. Czerni-George approvisionne en ce moment les forteresses de Belgrade, de Schabatz et de Semendria. Il y arrive de fortes garnisons, des vivres et des munitions de guerre. On y envoie de la poudre de la Valachie. Les autres chefs des Serviens ont été invités à se tenir prêts d'entrer en campagne au premier moment. On évalue le nombre des Serviens en état de porter les armes à 35,000 hommes tout au plus. Avant la guerre, il y avoit un million d'ames en Servie. Les fréquens combats livrés entre les Turcs et les Serviens ont beaucoup diminué la population de cette province.

PRUSSE.

Berlin, 20 février.

Les expériences sur la prétendue *incombustibilité* du corps humain, par M. Bernard Hey, ont beaucoup de succès. M. Hey réduit les moyens employés à six que voici: 1°. Une liqueur dont on laisse imprégner pendant quelques jours les cheveux, les bras, les jambes et les pieds, et qui les met dans l'état de supporter

fiéremos á solos los acontecimientos que son particulares á esta Provincia desde el principio de la revolucion de España. Pero en leyendo los detalles, los partidarios mas acerrimos de la España, no podran menos de confesar, que quanto mas generosa y desinteresada ha sido nuestra conducta para los Gobernadores enviados de la península, tanto mas injustos y tyranos han sido para nosotros. Segun la irrupcion de los franceses en España, la entrada de Fernando VII. en el territorio de francia y la renuncia hecha en seguida por este Monarca y por su familia de sus derechos al trono de sus antecesores en favor del Emperador Napoleon, quedan disueltos los vinculos que unian al Pueblo con su Soberano Desde este mismo momento, el Pueblo ha entrado en su soberanía, y queda autorizado para buscarse la forma de Gobierno que mejor le acomode.

HUNGRIA.

Semlin 8 de Febrero.

La nueva de la denunciaion del armisticio ha producido en Servia una dolorosa sensacion: en Belgrado y otras partes se deseaba la paz.

Se sabe ahora que las divisiones Langeron y Markoff no han circuido, sino solo observado la fortaleza de Rudschuk antes de la conclusion del armisticio. Las tropas Rusas evacuaron entonces la ribera derecha del Danubio por falta de viveres.

Los Plenipotenciarios Turcos han declarado formalmente, que la Puerta Otomana no consentirá á ninguna cesion de territorio, y los Rusos descontentos de la larga duracion de las negociaciones han denunciado el armisticio. Se espera una sangrienta campaña. El Gran-Visir parece guarda su puesto, tiene la confianza de las tropas, es verdad que en el Estio ultimo le fué imposible penetrar en la Valaquia, y que la Puerta ha perdido el cuerpo de Tschapan-Oglou, pero es la unica desgracia que el Gran-Visir ha sufrido en la ultima campaña: todos convienen en que mostró mucho valor y serenidad en la batalla de Rudschuck, y que si la caballeria Turca hubiese evolucionado como el ordenaba, la victoria no hubiera sido dudosa.

Se dice que el gran Señor hace preparativos para atacar á la Servia, en suposicion de que los Rusos se ciñen solo á la defensiva sobre la izquierda ribera del Danubio. Czerni Gorge aprovisiona las fortalezas de Belgrado, Schabatz, y Semendria. Llegan fuertes guarniciones, muchos viveres y municiones de guerra. Se ha enviado pólvora de Valaquia. Los gefes Servianos han sido invitados á estar prontos para entrar en campaña al primer momento. El numero de Servianos en estado para tomar las armas, es de 35.000 hombres poco mas ó menos. Antes de la guerra habia en la Servia un millon de almas. Los frequentes ataques entre Turcos y Servianos han disminuído mucho la poblacion de esta Provincia.

PRUSIA.

Berlin 20 Febrero.

Las experiencias de M. Bernardo Hey sobre la pretendida *incombustibilidad* del cuerpo humano han surtido felices resultados, cuyos modos reduce á los seis siguientes.

la chaleur d'un fer rouge. Cette liqueur se compose d'une demi-livre d'alun, de quatre onces d'acide vitriolique, et de deux livres d'eau. M. Hey pense que cette composition pourroit servir à imprégner les habits dont on se sert dans les incendies; elle les empêcheroit, non pas d'être brûlés, mais de prendre flamme. 2.^o Il prend une masse qui ressemble à du plomb, il la fait fondre, la verse dans un chaudron, et la foule sous les pieds jusqu'à ce qu'elle soit refroidie: ce n'est qu'une illusion; ce métal est une composition qui fond à la chaleur de l'eau bouillante, et qui par conséquent n'est pas très chaude dans l'état de fusion. 3.^o Il met l'huile de provence dans un vase de métal sur le feu, et l'avale au moment où elle semble bouillir. le fait est que l'huile est mêlée d'eau; cette substance se sépare, en bouillonnant et en faisant un certain bruit, de l'huile qui reste assez froide pour être avalée sans danger. 4.^o L'art de prendre une torche goudronnée, allumée dans la bouche, s'explique de la manière suivante: On pousse fortement l'haleine qui éteint la torche, tandis que la salive, rassemblée en abondance sur les lèvres, empêche le goudron de s'y attacher. 5.^o Pour prendre sur la langue de la cire à cacheter brûlante, on réunit sur la langue une grande quantité de salive; la cire en y tombant s'éteint promptement, et la salive desséchée rapidement, présente l'apparence de petites échauffures. 6.^o Enfin, M. Hey fait voir le modèle d'un four dans lequel un homme peut vivre et rester long temps sans aucun dommage, tandis que les flammes en sortent par en haut, et que, dans l'intérieur on fait rôtir un gigot de veau ou de mouton. Le feu et la chaleur sont conduits de côté par des canaux latéraux.

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne, 27 février.

La Porte ottomane fait des préparatifs extraordinaires pour une nouvelle campagne. Les courriers qui viennent de Constantinople annoncent que les routes qui conduisent à Widdin et à Schumla sont couvertes de troupes. Le grand visir lui-même a été pendant quelques jours à Widdin, où il a dirigé les travaux préliminaires d'une expédition qui, dit-on, sera dirigée contre la Serbie. La fuite d'un grand nombre de familles vers la Hongrie, prouve que les Serbiens craignent une invasion.

Un journal allemand publie des extraits d'un Voyage en Serbie, par un major russe qui, en 1810, apporta de Moscou les huiles saintes pour les églises serbiennes. On est étonné de voir un officier russe faire le portrait le plus affreux du caractère de Czerni-George. Ce chef de la Serbie se seroit d'abord expatrié pour avoir tué un Turc qui l'insultoit. Entré au service militaire de l'Autriche, il auroit tué son capitaine pour se venger d'une punition que celui-ci lui avoit fait subir. Secrètement de retour en Serbie, il y auroit d'abord été reçu comme chef d'une bande de brigands. Au moment où le mécontentement du peuple serbien éclata contre le dernier pacha de Belgrade, Czerni-George, à la tête d'une troupe d'insurgés, mit toutes les possessions des Turcs à feu et à sang, immolant à sa rage sanguinaire jusqu'aux enfans et femmes enceintes. Son père voulut se déclarer contre lui et se rendit à Belgrade auprès du pacha; Czerni-George l'atteignit en route, et, après avoir en vain cherché à le détourner de la

1.^o Un licor con el que se rosian algunos dias los cabellos, los brazos, las piernas y los pies, y los pone en estado de sufrir el calor de un hierro rosiente. Este licor se compone de media libra de alumbre, quatro onzas de ácido vitriolico, y de dos libras de agua. M. Hey opina que esta composicion podria servir para rociar la ropa de que se sirve para los incendios, impediria, no de ser quemada, pero si de arder. 2.^o Se convierte en una masa que se parece al plomo, la hace fundir, la versa en un caldero, y se baña con ella los pies hasta que se enfria: Esto no es mas que una illusion; porque este metal es una composicion que se derrite al solo vapor del agua hirviendo, y por consiguiente no está muy caliente en el estado de liquacion. 3.^o Pone al fuego un vaso de metal con aceyte de Provenza, y lo traga quando parece hervir. Esto consiste en que el aceyte está mezclado con agua, esta substancia se separa hirviendo, y dando ciertos estallidos, el aceyte que queda es bastante frio para poder ser tragado sin peligro. 4.^o el arte de tomar en la boca una antorcha alquitranada encendida se explica del modo siguiente: Se arroja fuertemente el aliento que apaga la antorcha, mientras que la saliva reunida en abundancia sobre los labios, no dexa que el alquitran se pegue en ellos. 5.^o Para tomar sobre la lengua el Lacre ardiendo, se reune sobre la lengua una gran cantidad de saliva; el Lacre cae y se apaga al instante, y la saliva seca prontamente, ofrece una figura de pequeños barros. 6.^o en fin, M. Hey, hace ver un modelo de un horno en el que un hombre puede vivir, y estar mucho tiempo sin daño alguno, mientras que las llamas salen por arriba, y que se ve asar en lo interior un gigote de baca, ó carnero, el fuego y el calor se conducen por otro lado por medio de cañones de oja lata.

IMPERIO DE AUSTRIA.*

Viena 27 de Febrero.

La Puerta Otomana hace preparativos extraordinarios para una nueva Campaña. Los correos que llegan de Constantinopla anuncian que los caminos que conducen de Widdin á Schumla están cubiertos de tropas. El Gran-Visir ha estado algunos dias en Widdin, donde ha dirigido los preliminares de una expedicion, que dicen, será contra la Serbie. La emigracion de un gran numero de familias acia la Hungria, prueva que los Serbios temen una invasion.

Un periodico Aleman, publica los Extractos de un viaje á Servia por un Mayor Ruso que, en 1810 llevó de Moscovia los Santos Oleos para las Iglesias Servianas. Es de maravillar de que un oficial Ruso hace un horroroso retrato del caracter de Czerni Gorge. Este Gefe de la Servia se huyó por haber muerto un Turco que le insultaba. Entró al servicio Militar de la Austria, mató á su capitán por un castigo que le hizo padecer. Entrado secretamente en Servia se puso Gefe de una Banda de brigantes. En el momento de que el descontento del Pueblo Serviano se manifestó contra el ultimo Pachá de Belgrado; Czerni Gorge al frente de una Tropa de insurgentes, acometió todas las posesiones de los Turcos á fuego y sangre, sacrificó á su sanguinaria rabia hasta los niños, y mugeres en cinta. Su Padre quiso declararse contra él, y marchando á Belgrado á hablar con el Pachá, fué sorprendido en el camino por su hijo Czerni-Gorge, á quien en vano

résolution qu'il avoit prise, il lui brûla la cervelle de sa propre main. Lors de la réunion du synode, ou convention serbienne, à Semendria, ce chef déclara qu'il ne vouloit point de conseillers à côté de lui et qu'il puniroit tous ceux qui oseroient lui disputer l'autorité. Depuis cette époque, il règne en despote; il a fait mourir son propre frère, coupable de quelque faute légère; il s'approprie les biens des orphelins et des veuves, etc. Tel est le récit du major russe, qui probablement n'aura consulté que les ennemis de Czerni-Georga. L'original russe de ce voyage a paru publiquement avec l'approbation de la censure.

ESPAGNE.

Madrid, 15 février.

Les ennemis avoient réuni des forces à Sigüenza, pendant que les troupes de l'armée du centre établissoient une communication entre Cuenca et Valence. Cette circonstance eût dû les engager à se tenir sur la défensive: ils n'en ont tenu aucun compte, et sont venus, au nombre de 1500, attaquer la place de Brihuega. Ils ont été repoussés par le régiment Royal-Etranger, ont eu 40 tués, et ont abandonné une grande quantité d'armes. Dans le même temps, le gouverneur de la province, le marquis de Rio-Milano, marchoit sur Sigüenza, où il a attaqué et mis en déroute tous les corps qui s'y trouvoient.

Les forces de l'ennemi dans ce lieu consistoient en 3500 hommes. De ce nombre, 1152 sont prisonniers: parmi ceux-ci, il y a 25 officiers et un chef de bande.

EMPIRE FRANÇAIS.

Gènes, 26 février.

Le dimanche 23 de ce mois, à dix heures de matin, le vaisseau de S. M. l'*Agamemnon*, de 74 canons, construit au chantier impérial de la Foce, près de cette ville, a été lancé à la mer. Cette opération, l'une des plus intéressantes qui s'exécutent dans les arsenaux maritimes de l'Empire, a parfaitement réussi.

Paris, 6 mars.

Trois préposés des douanes surprisent, dans la nuit du 5 au 6 avril dernier, une bande de vingt à vingt-cinq faux sauniers qui venoit de voler des salines de Nieuille, une grande quantité de sel, qu'ils transportoient à l'aide d'un nombre égal de chevaux. Dès que les fraudeurs aperçurent les préposés, ils les enveloppèrent. Joseph Seguin, leur conducteur, les excitoit au meurtre. Atteints de plusieurs coups de bâton, blessés par des armes tranchantes, et accablés par le nombre, les préposés furent terrassés: les fraudeurs leur enlevèrent leurs fusils et leurs chapeaux; et déjà l'objet de la fraude étoit loin du lieu du combat lorsque les employés se relevèrent. Ils se rendirent péniblement à leur poste, où ils racontèrent à leurs camarades ce qu'ils avoient éprouvé, afin qu'ils recherchassent Joseph Seguin, qu'ils avoient parfaitement reconnu à la clarté que répandoit la lune. Joseph Seguin fut en effet arrêté à Saint Sornin, dans la matinée du 6.

Le procès verbal, rédigé le même jour, constata tous les faits, et spécialement ceux relatifs à Joseph Seguin. Le débat l'a convaincu d'avoir fait partie de l'attroupement armé de contrebandiers, qui avoit fait usage de leurs armes, et blessé grièvement les préposés. Il a été condamné à la peine de mort et à l'amende encourue par ceux qui font la fraude sur le sel.

procuró disuadir de sus malevolos intentos, entonces este, por su propia mano le hizo saltar la tapa de los sesos. Quando la reunion del Synodo, ó convencion Serviana en Semendria, declaró este Gefe que no queria Consejeros cerca de si, y que castigaria á quantos osasen disputarle la autoridad. Despues de esta Epoca reyna como despota, hizo matar á su hermano por una pequeña falta, se apropia los bienes de los huérfanos, viudas &c. Tal es la relación del mayor Ruso, que probablemente no habrá consultado mas que con los enemigos de Czerni-Georga. El original Ruso de este viage apareció publicamente con la aprobacion de la censura.

ESPAÑA.

Madrid 15 de Febrero.

Los enemigos habian reunido fuerzas en Sigüenza, mientras que las tropas del exercito del centro establecian la comunicacion entre Cuenca y Valencia. Esta circunstancia debió constreñirlos á la defensiva, pero lexos de eso vinieron en número de 1500 á atacar la plaza de Brihuega: han sido rechazados por el Regimiento Real extranjero, han tenido 40 muertos, y han abandonado una gran cantidad de armas. En el mismo tiempo el Gobernador de la Provincia, el Marques de Rio Milano marchaba sobre Sigüenza, donde atacó y derrotó todos los cuerpos que alli se encontraban.

Las fuerzas del enemigo en esta ciudad consistian en 3500 hombres, de este numero son prisioneros 1152 hombres entre los que hay 25 oficiales, y un gefe de Banda.

IMPERIO FRANCÉS.

Génova 26 de Febrero.

El domingo 23 de este mes á las diez de la mañana fué botado al agua el navio de S. M. el *Agamemnon* de 74 cañones, construido en la Calafateria Imperial de la Foce cerca de esta ciudad. Esta operacion, una de las mas interesantes que se executan en los arsenales maritimos del Imperio, ha surtido perfectamente.

Paris 6 de Marzo.

Tres ministros de la Duana sorprendieron, en la noche del 5 al 6 Abril ultimo, una banda de 20 á 25 contrabandistas de sal, que acababan de robarla en las Salinas de Nieuille, y la transportaban en igual numero de caballos. Luego que aperçibieron estos á los Ministros los rodearon. Josef Seguin, su conductor, los excitaba al homicidio. Los Ministros bien aporreados, con algunas heridas de armas cortantes, y oprimidos por el numero cayeron en tierra. Los contrabandistas les quitaron los fusiles y sombreros, y quando los Ministros se levantaron el fraude ya estaba muy lexos del lugar del combate. Con mucha pena se volvieron estos á su puesto, y contaron á sus camaradas lo acaecido, á fin de que buscasen á Josef Seguin, á quien conocieron perfectamente con la claridad de la Luna. En efecto este fue arrestado la mañana del 6 en San Sornin.

El Proceso verbal formado el mismo dia, constató todos los hechos, y especialmente los relativos á Josef Seguin. Ha sido convencido de ser parte de este armado tropel de contrabandistas de haber hecho uso de sus armas, y de haber herido gravemente á los Ministros: Ha sido conderado á pena de muerte, y á pagar la multa ordenada contra los contrabandistas, de sal.